

Dissimulé au fond de la classe, tête baissée.

Qu'écrire, lorsque l'on vous demande de décrire un monde idéal ?

- Ecoutez bien ces mots de votre camarade. Tenez ces mots en mémoire ! Ne les lâchez surtout pas :

Les têtes se tournent. Baisser encore plus les yeux.

*"Observer cette tempête chaque nuit et ses brises lames malmenés, les mouvements des meubles, chaises, verres, s'écraser, craquer, éclater; soudainement la rupture des digues et sentir immédiatement ce vide naissant, happant vers l'infini les possibles.*

*L'insupportable. Que derrière la couverture, la nuit où les hurlements transpercent les murs, où les insultes emplissent l'air, que les couteaux volent, alors, rien, rien à dire à voix haute, se coucher sous le lit, murmurer, attendre le petit jour. Et ce jour après jour, ce normal pas normal, déversant sa haine nuit après nuit.*

Le matin, attraper le morceau de pain, tâter le pouls, récupérer son cartable, à la poignée le billet pour les bouteilles du soir. Tenir les yeux, ouverts, les poings, fermés.

Rentrer, déposer le cartable dans la cuisine et les bouteilles sur la table du salon. Enfant par l'âge, le quotidien déforme, l'apercevant trônant au même endroit, son visage se crispe, là dans le coin du salon, aiguise, aiguise encore. Par la fenêtre il la voit, un point de fuite pour lui et point de contrôle pour l'autre.

La "dame-pute" disent les gamins, lui, "madame". Elle travaille à deux numéros, plus au fond, à coté du boucher, son "client sieste".

Parfois elle demande d'aller chercher un "truc". Ce soir en plus du "truc", la lame et un regard.

Travailleuse de jour et de nuit, ayant affaire sur rue, corps déjà bien avancée.

Et lui; gros, gras, puant, chancelant, il vient relever les compteurs, et devant elle, ivre de son état naturel, une main sur le mur, de l'autre cherche dans son pantalon son attribue dans un milieu en débordement, le remuant, le secouant et insultant le monde entier. La transition de vivant à mort est rapide. La lame passe sans effort dans les tissus, entre, sectionne et ressort.

Le bruit fut sourd, corps effondré.

Dans la ruelle, l'attroupement des positivistes convaincus de la fuite, des déterministes du gouffre et celle qui porte de tels habits rouges, sans pardon attend, elle, l'enfant sont libres vers l'infini des possibles.

Alors, on imagine, un monde idéal, on l'écrit, on l'ébauche, et en passant on dit *"bonsoir maman"* et *demain, oui, et demain déposer la lame dans sa main.*

Ne pas y être

revenir tard du marché, dernier train suspendu, une lumière dans la cuisine; n'être rien, passer entre, à coté, frôler des livres, respirer proche, écouter une voix, mesurer la distance, et se remettre au travail, sa façon d'être à l'autre. Ne pas y être

Accomplir le quotidien, et reparaitre sur le reste du toit. Accrocher entre deux murs défoncés, un fil. Revenir encore à la maison, celle qui était là, en face. Elle était grande. Plus qu'une ombre maintenant. Fermer les yeux, la sentir encore.

Tout l'après-midi il avait plu des obus.

Un-quatre-zéro, un-quatre-un, en passant, effleurait du doigt les nouveaux impacts.

Puis s'allongeait, la tête rejetée en arrière et écouter, compter, deux-zéro-quatre.

Contradiction insoluble d'une enfance, trouver matière à histoire. A la fenêtre le soir, les périls permettaient au moins une lune à visiter, les étoiles filantes volaient bas.

Matin, ne pas se souvenir de ses rêves, se réveiller en sueur, poings fermés, recroquevillée. Sept-trois-six.

La barricade au coin de la rue, s'enfonçant, disparaissant sous la poussière.

Un homme frappe aux portes, demande des renseignements, regarde le linge accroché. En sortant il rencontre la forme ronde et tendue de ma sœur, dont les yeux aux couleurs faussées ne se rehaussent jamais. Et il y eut ce bruit, ce souffle, la poussière.

Précautions qu'on prit, ramassée et portée lentement par ma sœur. Les événements se mélangent.

Et vivre, se remettre à vivre, accomplir le quotidien, sept-neuf-deux, décrocher la robe, la secouer, la défroisser, la laver dans une bassine sans eau et se mettre face au trou et la regarder en l'air, se balancer, attendre, et de mes dix ans savoir que je ne suis qu'à partir de cet instant là ici et maintenant, qu'une survivante, compter.

Ne pas y être

Décidé, le pied bloquait la porte. Ce qu'elle vint de n'importe où pourrait l'emporter immédiatement.

Complexe au demeurant, sur ce point être coupable, si sa vie d'un autre siècle, à bouffer des chairs sans saveurs.

Reposer à ses côtés, ici et là, plus encore qu'un pauvre bougre qui n'a aucun sens, ne saurait s'écrouler au coin d'une rue.

Va-t'en, dit-elle une seconde fois, attendre et s'enivrer du charme d'une compagne, même belle et sans relâche l'accompagner.

Mais s'en aller est connaître le chemin.

Sortir légère, courses bâclées, cheveux au vent, suivie de prêt par cinq manteaux haineux aux cranes rasés. Courir grandes jambes, fuir elle connaissait. Déduire d'eux la garderait, entière à la chapelle pensant trouver refuge, l'un la rattrapa, un grand manteau parvint pourtant à ses fins.

- Remarques-tu cette vapeur épaisse et suffocante, qui déjà avait exposé ta vie au premier jour et qui là arrêtera ta route. Les mains serraient. Ne pas y être

Se retournerait-il ?

A la maison, les pièces sont pleines d'humiliations et de ses lèvres débordent colères et insultes : les gens qui par peur à se rappeler les plaisirs ou encore ses phrases sans tête, font vérité.

Profitons pensait-il, si vous imaginez des erreurs, écartez-les, on les annoncera.

Visage rouge de fureur et d'horreur, la télévision déversait son venin.

Recroquevillé dans un coin, l'enfant et un autre que la rapide pulsion d'un soir après match avait fait naître.

Et nous l'avons mis là, trônant sur un canapé, face à une télé, cela ressemble à un homme, ou l'un des reflets; dont l'extérieur était si sévère et ces rimes lui seraient inconnues.

Portrait de sa mère qu'il avait eu, long amour et chevaline balade, et la chute.

Les hôtels et habitations de fortune avaient tout lessivé.

Le troisième but fut marqué, dans le coin l'enfant aiguissait.

Ne pas y être

Patron, murmura l'enfant. Ne pas y être.

Le soleil nous brulait et le soir arriva. La mer était calme. Ne pas y être.

Poussant du pied un bol de riz cru.

- En voilà bien assez pour toi ! Ne pas y être.

- Apprenez-moi à nager. Ne pas y être.

Mais nous allions à l'inconnu, vers des pays où les personnes qui entouraient le globe de fil barbelé, vous appelaient "migrant" plutôt que mon chéri, mon fils adoré, la prunelle de mes yeux, frère ou sœur ... Ne pas y être.

Supplément à l'histoire, l'emmure, la renfrogne. Ne pas y être.

Convenu, dit d'une façon incompréhensible. Ne pas y être.

Et puis elle recula lentement sur son siège, le moteur s'arrêta. Ne pas y être.

Renouvelant ses recherches sur le phénomène de la mémoire, les images remontaient. Des siècles que cela durait. Ne pas y être.

Assassinés. Armant son pistolet, il avait attrapé l'oreiller, lorsqu'on frappa à la porte, un masque, dit d'une ombre rejetant ma mère contre le mur en sang. Ne pas y être.

Attaché à la chaise, où je vis tuer mon père. Ne pas y être.

Arraché entassé. Ne suis-je bon qu'à couler. Ne pas y être.

Ne pas y être.

Jusqu'aux trois étoiles du bitume.

Sans logis, marcher,  
soulagée des mots.

Prise de contact :

- Papiers.

Relire l'adresse. La nuit, tard, pousse vers une porte,

entre deux poubelles,  
ouverture,

la puanteur comme première de couverture.

Monter les étages.

Chambre de bonne à tout faire, frapper, ouvrir,  
trouver étendus corps nus, fumée, bouteilles et yeux vidés, ressortir.

Se perdre, le reste.

La rue t'accompagne, te recrache à chaque pas.

Petit matin, lueurs.

Sourire de l'éboueur.

Se remettre en forme dans les toilettes, miroir,  
robinet,

ce rouge sur les lèvres.

Les mots giclent d'un coup dans la tête,

attraper le premier truc  
et écrire là où l'on peut.

Première allée.  
Leurrés par les étoiles, bois flottés,  
titres en gras,  
des tonnes de phrases imprimées.  
Heure de la messe, se faire caniche,  
lécher le sol,  
fondre le plomb des lettres,  
ramasser les caractères,  
commencer à sentir les tempes taper,  
en manque de mots,  
humer,  
l'air a un goût de menthe métallique.

Devant mes yeux,  
les dépositaires de la paix des phases.  
Des espaces de soixante pages.

Ma poésie pue,  
mon encre de la crasse,  
sur le papier des bouchers,  
raclures.

Et chaque matin, je vomis.

Et dégage cette main de ma cuisse.  
- Là, tu gicles et barre-toi

Ne pas y être